

## Arrondissement : Montpellier

### Type de réunion

Réunion de collège public

## 1. Quelles sont les valeurs de l'École républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

1.1. l'école se trouve dans un contexte particulier ; celui de l'évolution de notre société qui diversifie fortement ses expressions culturelles et religieuses. Comment l'école peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles en évitant les logiques communautaristes ?

Remarque : une attention particulière est demandée sur l'emploi des temps entre le présent et le conditionnel.

### Communautarismes

- ☞ L'école laïque n'évite pas le communautarisme, elle protège ou devrait le faire
- ☞ Certains préfèrent la formulation : « l'école intègre les individus »
- ☞ C'est un phénomène de la société actuelle qui se retrouve à l'école
- ☞ En fait, l'école « gomme » l'expression du communautarisme
- ☞ Mais l'école est avant tout un lieu de savoirs, de transmission de connaissances... on cherche à y trouver deux choses qui sont incompatibles – l'école y est-elle préparée ?

### Laïcité / religions

- ☞ En référence à l'histoire on constate que les problèmes liés actuellement à la religion musulmane sont identiques à ceux liés à la religion catholique, ceux-là mêmes qui ont nécessité l'affirmation de la laïcité à l'école. Exigence actuelle de réaffirmer cette laïcité.
- ☞ On ne peut pas nier notre passé chrétien, mais certaines différences apparaissent ; il y a moins de problèmes avec la religion catholique, qui est qualifiée par un intervenant, de « décadente » (c'est-à-dire « qui a tendance à disparaître ») alors que l'Islam (extrémiste) ne l'est pas. Par ailleurs, le christianisme n'est pas l'asservissement de la femme... (propos controversés en référence aux différents textes religieux). Différence précisée entre l'Islam et l'extrémisme islamique.
- ☞ De même on est dans une école laïque et on ne s'étonne pas que les dates de congés relèvent de la religion catholique – discussion : c'est notre passé... Mais est-ce nécessaire d'y faire référence ?
- ☞ Dans l'extrémisme (musulman) il y a la notion de la stricte observance de la « lettre » qui s'appuie sur des textes (sacrés), lesquels ne sont pas interprétables. Il est alors difficile de discuter, car la négociation est souvent vaine.
- ☞ L'apprentissage des différentes religions est au programme des classes de sixième et cinquième.
- ☞ Le problème n'est pas uniquement de l'ordre religieux ; le voile n'est pas un signe religieux, c'est un signe intégriste ; dans la structure « école » certains comportements s'avèrent délicats. Il y a alors un seuil de tolérance. (exemples précis).
- ☞ Les personnes qui pratiquent la religion juive comme d'autres religions ont la possibilité de ne pas envoyer leur enfant en classe lors de certaines fêtes religieuses... L'école laïque est déjà ouverte à certaines pratiques.
- ☞ La notion de signe « ostentatoire »... est-elle suffisante ? On peut demander de supprimer tous les couvre-chef... Une loi est en cours (certains la considèrent comme acquise, mais elle n'est pas encore adoptée).
- ☞ A un certain moment, perception par un participant d'un refus de l'étranger... ; invitation à lire *la République des lâches*. Mais également énonciation négative sur l'ensemble du système éducatif : une école qui ne « fonctionne pas »... propos discutés et désapprouvés par la majorité.
- ☞ Attention à la diabolisation ; on a diabolisé l'Islam à l'instar d'autres religions ou d'autres pensées.
- ☞ Donner une place aux jeunes filles voilées, c'est peut-être leur donner une chance de s'intégrer. (point discuté)
- ☞ L'intégration c'est s'intégrer aux mœurs et aux valeurs ; nous avons un passé judéo chrétien, les personnes intégrées en ont un autre, la société française devra intégrer la culture musulmane.
- ☞ Le voile est un asservissement de la femme et les jeunes filles fragiles en font les frais.
- ☞ L'intégration des jeunes filles récemment arrivées en France est plus effective. En fait ce sont souvent des jeunes filles déjà intégrées qui prennent le voile et qui le font par provocation intégriste.
- ☞ La question du choix du voile peut se poser – pourquoi ? pour se protéger ? alors que pour certains c'est l'école qui doit protéger nos enfants...

☞ Le voile n'est peut-être qu'un étendard qui paraît anodin... après cela concernera peut-être les contenus, les programmes ; certains invitent donc à la vigilance.

### Laïcité / tentative de définition

Beaucoup ont défini la notion de laïcité en négatif ; on a tendance à définir ce concept « par défaut » alors qu'il faudrait le définir par ce qu'il est... Il faudrait l'établir à partir de ce que l'on veut... dans une société en évolution avec une nouvelle culture française.

☞ La laïcité est un concept pragmatique pour régler l'ordre public, qui se définit par ce qu'il n'est pas.

☞ La laïcité c'est accepter chacun comme il est.

☞ La laïcité permet l'expression de l'individu

☞ L'école laïque accueille les enfants dans leur(s) diversité(s) – elle exige le respect.

☞ L'école a évolué : de sanctuaire elle est devenue « lieu de vie »

☞ Une vigilance avait été nécessaire pour garantir une égalité entre les diplômés. (laïcité perçue comme un moyen pour y parvenir)

☞ Notion d'égalité des chances (ce qui n'est pas garanti en fonction du lieu où l'on se trouve, des moyens disponibles, de la localisation des établissements) – en fait il apparaît que cette école égale pour tous est une conséquence de la laïcité..., mais la sectorisation renforce les inégalités sociales..

☞ La laïcité est un filtre (terme repris à plusieurs reprises) ; un filtre entre l'extérieur et l'intérieur pour faire de l'école un lieu calme et paisible ainsi qu'un exemple ; mais l'école doit-elle être cloisonnée ? la laïcité étant alors une protection, mais jusqu'à quel point ?

☞ Reprise de cet aspect de « filtre » notion délicate - qui ne doit pas gommer les différences – ces différences qui génèrent parfois de l'angoisse et suscitent un certain nombre de peurs.

☞ L'absence de signe « ostentatoire » d'appartenance est liée à la notion d'intégration. Dans le cas contraire, on est amené à transformer l'école.

☞ Lorsqu'on défend la laïcité, c'est dans une perspective de protection des personnes « fragiles ».

☞ La laïcité est « garant » - d'une tranquillité...

☞ Les notions de tolérance (dans l'acceptation de l'autre, mais aussi de ces apports nouveaux) et de respect apparaissent régulièrement.

☞ Cet aspect apparaît délicat pour une personne : la tolérance peut comporter un certain danger, celui de l'acceptation de l'intolérable... l'exemple des dictatures est cité.

☞ La laïcité pour protéger les enfants contre les autres violences (exemple des entreprises qui entrent à l'école par le biais des mallettes pédagogiques).

☞ Si les textes doivent être changés, le cas de l'Alsace et de la Moselle devra être vu aussi.

☞ La laïcité se définit dans les valeurs de l'école pour qu'elles ne se restreignent pas à celles évoquées par Berlusconi en Italie (Anglais, Informatique, Entreprise...) qui donne à l'école une perspective de rentabilité.

2. Notre société multiplie les supports d'informations avec une mise en avant des loisirs. Comment l'école réussit-elle à promouvoir les exigences d'une culture centrée sur l'écrit, la réflexion et la distance critique ? On a fait écho d'une culture jeune dans une société qui a des moyens démultipliés ; comment l'école se situe-t-elle ?

### Ecole / vie sociale (opposition ou complémentarité)

☞ L'école est centrée sur l'écrit, l'acquisition de savoirs, c'est assez récent que l'école s'ouvre sur la vie. Aux USA il n'y a pas cette dichotomie entre la vie extérieure et le savoir à l'école.

☞ Présentement et de façon générale dans l'école actuelle, un participant perçoit un discours de « nantis », qui n'aborde pas les problèmes majeurs de l'humanité (faim, pauvreté...) ; nécessité de prendre en considération toutes ces notions,... que l'histoire soit écrite et enseignée en tenant compte de tout cela. Mention est faite que cela est déjà souvent le cas.

☞ L'école doit apporter les ~~des~~ vraies valeurs : le respect, la tolérance, le sens de l'effort, de la solidarité.

☞ L'école est perçue par certains comme un lieu initialement ouvert et qui se ferme, mais la majorité la perçoit comme un lieu initialement clos et qui s'ouvre. L' « école et ce qu'il y a à côté de l'école » constituent un ensemble.

### Distanciation / esprit critique

☞ Si l'on compare les niveaux des enfants français par rapport à ceux d'autres pays, il apparaît que les connaissances sont similaires, mais que nos enfants n'ont pas la distanciation, ni de réflexion personnelle, par rapport aux acquis, compétence que l'on trouve dans d'autres pays.

- ☞ Les enfants (les adultes également) ont tendance à confondre cause et conséquence. (un exemple : notre propre débat sur la laïcité)
- ☞ L'esprit critique fait-il partie de la connaissance ?
- ☞ On ne peut avoir d'esprit critique, fondé sur l'observation et l'expérimentation, sans connaissance, sans culture.
- ☞ Perception qu'il y a de moins en moins d'esprit critique, et également de moins en moins d'humour.
- ☞ Interrogation sur la volonté réelle d'un gouvernement (quel qu'il soit) (ou des enseignants...) de vouloir stimuler cet esprit critique... notamment chez les jeunes...
- ☞ Dans certains pays, la philosophie est enseignée très tôt, à l'école primaire... Cet enseignement donné bien avant la classe de terminale permettrait de donner aux élèves des outils d'analyse.

#### Esprit critique / médias

- ☞ nécessité de l'apprentissage des médias : apprendre à regarder la télévision avec un esprit critique.
- ☞ Une formation, notamment à l'analyse de l'image (français, histoire, géographie...) est présente dans nos programmes. C'est un des objectifs de l'école, dans une éducation à la citoyenneté.
- ☞ Il existe le CLEMI (structure « éducation nationale ») chargé de l'éducation aux médias.

#### Qui éduque ? l'école ou la famille ?

- ☞ Est-ce à l'école de prendre en charge cet apprentissage (esprit critique) ; il ne faut pas laisser cette éducation (uniquement) aux parents. L'école est – actuellement – de plus en plus inégalitaire ; c'est donc à elle d'assurer cet apprentissage.
- ☞ En tant qu'adulte, on est responsable. Mais le référent familial est parfois fragilisé (familles monoparentales), ce que l'on ne perçoit pas forcément... et le parent est parfois désemparé dans cette éducation. [perception de demande d'aide].
- ☞ Question sur l'expression : « éducation nationale » ; plus généralement, l'enseignant est-il uniquement enseignant ou également éducateur ?
- ☞ L'éducation à l'esprit critique à l'école ne se heurte-t-elle pas à la volonté des parents ?
- ☞ Tout individu doit avoir des valeurs, la question est de savoir où il doit les apprendre.
- ☞ L'éducation aux valeurs fondamentales (respect... de notre planète, de la vie qu'elle abrite ; tolérance ; sens de l'effort...) est faite conjointement par l'école et les parents. Ces valeurs sont à transmettre par tous.
- ☞ Difficulté à transmettre ces valeurs dans un contexte où tous - et notamment les enfants - sont de plus en plus « consommateurs ».

#### Transmission / Communication

- ☞ L'école doit transmettre alors que la société communique (en référence à P. Meirieu) – qu'en est-il ?
- ☞ la communication pour mieux transmettre – dans une nouvelle perspective : apprendre à apprendre.
- ☞ la transmission est perçue comme unilatérale et profonde ; la communication apparaît superficielle mais aussi comme un faisceau.
- ☞ L'école est encore perçue comme un peu renfermée... mais aussi comme centre de communication.
- ☞ Communiquer quoi ? L'enseignant transmet son savoir, dans sa spécialité... mais pas uniquement  
L'enseignant est aussi co-éducateur... En fait, on est tous éducateurs.
- ☞ Enseigner, c'est « faire signe », transférer...

#### Culture jeune / école

- ☞ Prise de distance par rapport à la « culture jeune » (qualifiée aussi de « marché jeune »).
- ☞ Cette culture est en pleine évolution ; elle appartient aux jeunes. L'adulte y a peu de place. Elle a toujours existé... Elle apparaît dès que des jeunes sont ensemble. Elle leur est propre. On voit difficilement l'adulte s'y intégrer d'autant qu'elle change constamment et qu'il serait toujours décalé.
- ☞ Apparaît la notion de temps : l'école se situe dans la durée, la société dans l'immédiateté.

### 06. Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

On peut rappeler les deux missions principales de l'école :

- ☞ amener tous les élèves à un niveau de culture et de qualification (avec l'idée de niveau minimum et de démocratisation),
- ☞ préparer l'avenir et l'insertion professionnelle de l'élève (dans une individualisation et une différenciation des parcours).

Eléments fournis par une étude européenne :

- ☞ La France ainsi que tous les pays qui ont gardé une scolarisation commune jusqu'à l'âge de quinze ans ont de meilleurs résultats que les autres.
  - ☞ En France, les compétences exigées en fin de scolarité ne sont pas très lisibles.
  - ☞ L'école est très inégalitaire et cela ne fait que s'aggraver. Les sorties du cursus sont plus précoces quand le milieu social de l'élève est moins élevé.
  - ☞ Les diverses réformes ne sont pas toujours efficaces.
- Dans la perspective de la préparation de l'avenir,
- ☞ On constate un lien très fort entre les qualifications et la possibilité de trouver du travail.
  - ☞ Des études disent que si on extrapole l'avenir on aura trop de personnes de niveau CAP/BEP et pas assez de personnes de niveau BAC +2 ou 3 (données fournies pour ce qu'elles sont).
  - ☞ Le collège fait partie de la scolarité obligatoire, mais ne faudrait-il pas diversifier les parcours ?

La question de l'utilisation des termes « enfant » ou « élève » a été posée. Pour certains, il est nécessaire d'établir une cohérence du type adulte/enfant et enseignant/élève (il ne faut pas confondre l'individu et sa fonction). A l'occasion il a été question de l'Education nationale vécue comme une « plus value » appliquée à un « produit ». Chacun utilise les mots en fonction de son vécu. [La terminologie utilisée dans ce texte n'est pas normalisée... pour laisser la place aux idées énoncées]

Diversité / échec scolaire

- ☞ Quand les élèves arrivent en sixième on s'aperçoit que la disparité est importante. Si l'on ne prend en compte cette diversité qu'à ce moment-là, on prend le problème à l'envers. On se demande si ce n'est pas auparavant qu'il faut se poser la question. Dès le CP, il y a des élèves qui perdent pied. Même en maternelle. Le problème vient réellement de loin : en primaire et en maternelle, il semble déjà important de réduire les effectifs afin que chaque situation puisse être prise en compte.
- ☞ Comparaison avec la situation antérieure (par rapport au passé) ; actuellement arrivent en classe de sixième tous ceux qui n'ont plus l'âge d'être en CM2. Cette admission en sixième en raison de l'âge est reprise par plusieurs participants.
- ☞ Opposition entre le « programme qui doit être fait » et ce qu'on aimerait faire pour s'adapter à la diversité de la classe.
- ☞ Durant le cours, l'enseignant s'adresse aux enfants de niveau « moyen », les meilleurs et les plus faibles perdent leur temps.
- ☞ Mention est faite de la situation des primo-arrivants : on ne veut pas les laisser ensemble pour éviter l'effet ghetto, mais les intégrer dans les classes aussi rapidement, sans qu'ils aient un niveau suffisant (un niveau CE1 parfois) pose problème.
- ☞ Il n'est pas possible de déterminer des points communs entre les enfants qui sont en échec scolaire. Il n'y a pas de stéréotype de l'échec scolaire (certains ont un élément médical, d'autres un élément social...)
- ☞ L'échec scolaire est alors une conséquence, un symptôme, les causes étant fort diverses (médicales, affectives...)
- ☞ Personne choquée par une identification quasiment normalisée de 10 % d'élèves en échec, vécu alors comme « rebut ».

En dehors des élèves en échec, rencontre-t-on d'autres diversités ?

- ☞ Le collège est encore un endroit de scolarité obligatoire mais également un endroit où les parcours sont diversifiés puisqu'à la sortie du collège il y a une orientation vers des structures différentes.
- ☞ La diversité est là dès la naissance. Il y a un gros travail de prévention à faire. Il n'y a pas d'égalité entre les individus et c'est cette différence qui fait la richesse de notre monde. On ne peut pas tout changer.
- ☞ Quelles sont les solutions pour les enfants qui sont en rupture sociale ; on constate que les SEGPA ont été largement déviées de leur public.
- ☞ Il nous manque des solutions pour certains enfants.
- ☞ Il ne faut pas réduire la diversité à une simple opposition : ceux qui sont en difficulté/ceux qui ne sont pas en difficulté.

Vécu face à cette diversité / difficultés – constats

- ☞ Impression d'une difficulté croissante pour s'adapter (en tant qu'enseignant) à la diversité. En 30 ans, on est passé de 25 à 29-30 élèves par classe et malgré des stages proposés pour essayer d'améliorer cela, la difficulté pour appliquer ces propositions se fait sentir avec une impression de « ne pas avancer ».

- ☞ Au moment où on arrive au collège, il faut que la scolarité ait un sens. Il n'y a pas de rupture, pour permettre à un élève de s'inscrire dans la classe, il faut l'aider à construire un projet individuel pour qu'il ait confiance dans ce qu'il fait. Parfois le laisser dans ses difficultés s'apparente à de la « maltraitance institutionnelle ». On reproche à des élèves de ne pas s'inscrire dans les apprentissages... alors qu'ils sont démobilisés, pour eux les efforts fournis ne servent plus à rien.
- ☞ Il est vrai qu'on peut dire à quelqu'un (enfant) qu'il ne progresse pas ; mais on ne peut pas lui dire qu'il n'est pas intelligent.
- ☞ Les enfants difficiles sont « tellement habillés d'un manteau de difficultés qu'on ne voit plus leurs qualités ». Tout le problème vient de là. Il faut absolument que les élèves qui sont en difficulté soient également la richesse de l'établissement.
- ☞ L'école doit enseigner à tous les enfants. Auparavant on enseignait à des élèves qui souhaitaient apprendre. Cette situation historique fait discussion : certains pensent que cette sélection des enfants ne se faisait pas sur des critères de capacités ou de volonté des enfants, mais à partir du critère social. Prendre comme référence l'histoire n'est donc pas recevable pour certains.
- ☞ Une grosse partie de l'échec scolaire vient de l'aspect social... et des compétences scolaires.
- ☞ L'observation de l'accès aux grandes écoles permet de montrer cette non-démocratisation de l'enseignement (cette observation est à relativiser car, par ailleurs, on constate que les classes sociales se sont également modifiées au cours de l'histoire).
- ☞ Certains enfants cumulent plusieurs difficultés (dyslexique et primo-arrivant...).
- ☞ L'idéal serait de trouver et proposer des solutions qui pourraient servir à l'ensemble des enfants en difficulté. Transposer ce qui marche... Communiquer autour des expériences qualifiées de « réussies ».
- ☞ Lorsqu'on a plaisir à travailler (cas de la musique pour les élèves en horaires aménagés) on constate que les enfants fournissent volontiers l'effort nécessaire.
- ☞ On doit également gérer une classe dans sa globalité (comme ensemble d'individus).
- ☞ La société demande à l'école de gérer les problèmes extérieurs. Le professeur devient alors enseignant, assistante sociale et psychologue...

#### Gestion de cette diversité / ce qui a été identifié comme positif

- ☞ Les exemples cités relatifs à la réussite auprès des enfants en échec scolaire prouvent la nécessité d'une prise en compte « cas par cas » pour que chacun trouve sa place.
- ☞ Ceux qui ont connu les SEGPA ont apprécié leur singularité.
- ☞ Prise en charge des enfants dyslexiques au sein du collège. Un dispositif a été mis en place avec des moyens importants (en personnel, en matériel...). Les enseignants sont satisfaits de ce fonctionnement qui permet à ces élèves d'être soutenus tout en étant intégrés dans une classe normale. Les enfants signalent le bien-être et les progrès qui découlent de cette « expérimentation ». Il serait intéressant de faire cela de façon plus importante. En proposant une réponse adéquate en fonction des diagnostics réalisés. Tous ceux qui sont intervenus sur ce sujet sont d'accord pour reconnaître la dynamique que cela a généré au sein de la classe et l'intégration de ces enfants.
- ☞ Au sein de l'établissement encore sont signalés des activités positives : ATP, heures de vie de classe... et les ateliers lecture (souhait d'une plus grande concertation entre les responsables pour définir des objectifs communs vis à vis des élèves dans un souci d'efficacité).
- ☞ A une époque on proposait des solutions en constituant dans la classe deux groupes (l'un en soutien, l'autre en approfondissement).
- ☞ La diversité filles/garçons. On reconnaît que le travail occasionnel avec des groupes constitués que de garçons ou que de filles est extrêmement productif.
- ☞ On constate que le plus souvent le bon élève a une capacité d'adaptation mais en tire-t-on le meilleur ?

#### Gestion de cette diversité / propositions

- ☞ Peut-on résoudre le problème en proposant des classes de niveau : une classe d'élèves en difficultés avec un effectif très faible ? Certains ne sont pas d'accord avec cette proposition.
- ☞ Tous les participants s'accordent à penser que les petits effectifs sont une proposition pour gérer cette diversité.
- ☞ Il faudrait faire un effort pour ceux qui sont peu soutenus par la famille.
- ☞ Proposer aux élèves non pas un parcours unique, mais leur proposer des temps interdisciplinaires pour permettre à chacun de dévoiler ses qualités.
- ☞ Parler de l'égalité des chances, c'est trop vague ; gérer la diversité, c'est donner tous les moyens à un enfant de s'exprimer (dans le choix d'un parcours court ou long par exemple).
- ☞ Fixer des objectifs à atteindre ; des objectifs « terminaux » et chacun progresse à son allure, en fonction de son évolution. Mais il apparaît difficile de fixer des objectifs à atteindre.

- ☞ Nécessité d'effectuer une analyse afin de comprendre pourquoi tel élève est en échec. Partir d'une analyse individuelle approfondie.
- ☞ Déterminer un SMIG en lecture...
- ☞ Mention est faite de la motivation (de nombreux exemples sont cités) – du plaisir d'apprendre.
- ☞ Proposition est faite d'un tronc commun (avec des disciplines fondamentales) et des possibilités (options). Cette proposition est discutée. Cela est repris dans le point suivant.
- ☞ Les enfants demandent un cadre : que les enseignants enseignent de la même façon afin que les élèves ne se sentent pas « perdus » ; cependant il est noté que certains souhaitent un enseignement diversifié alors que d'autres aimeraient une harmonisation qui les sécurise. Donner un minimum de cohérence entre les cours.
- ☞ La concertation au sein de l'équipe enseignante apparaît comme indispensable (elle est demandée par les élèves qui souhaitent avoir une cohérence dans les cours de même type, elle est exigée par le souci de constituer une réelle équipe pédagogique opérationnelle). Mais cela demande du temps... Ce temps est à intégrer dans le temps de travail, dans l'emploi du temps de l'enseignant. Cette question de la concertation a été discutée à plusieurs reprises. Tout le monde s'accorde pour dire que c'est essentiel, mais que cela prend du temps.
- ☞ Le suivi des élèves en difficulté est également signalé comme important. Un suivi personnalisé, tout au long de la scolarité. Cela peut prendre la forme du tutorat « adulte/enfant » ou de professeurs en surnuméraire pour les élèves en difficulté. Là également, le manque de temps est signalé.
- ☞ L'équipe pédagogique ne peut exister s'il n'y a pas en amont une instance de contrôle constituée en équipe (inspecteurs pédagogiques) ; il est mentionné l'existence du chef d'établissement qui s'il n'intervient pas sur le contenu purement disciplinaire (au sens des disciplines) peut intervenir sur l'aspect pédagogique et aider à la constitution de l'équipe.
- ☞ Certains enfants aimeraient plus de temps pour revenir sur les points importants du cours (« on va trop vite », il faudrait des cours plus longs...)
- ☞ Pour les enfants qui entrent en sixième et qui présentent par exemple des difficultés en lecture, pourquoi ne pas constituer une sorte de « sas » CM2-6<sup>e</sup> afin de donner à chaque enfant la possibilité d'avancer, puis d'intégrer ce groupe dans le système plus collectif. De même pour les primo-arrivants. Cela rappelle les classes de transition qui ont été supprimées.
- ☞ Peut-on raisonnablement penser que le collège peut prendre en charge la diversité des élèves ? On constate que la « pédagogie différenciée » comme « l'équipe pédagogique » sont des points qui reviennent constamment dans les questions autour de l'école, mais il apparaît que l'on ne sait pas quoi faire. Il apparaît, de façon générale, indispensable de se donner les moyens pour parvenir à un résultat : des moyens, des heures (« du temps »), des effectifs réduits L'école peut gérer la diversité en se diversifiant elle-même. (en quoi cela consiste ?)
- ☞ On peut contourner la diversité en faisant en sorte que les enfants s'adaptent à l'école (est-ce réaliste ?).
- ☞ La hiérarchie actuelle des matières n'est pas favorable à l'épanouissement de chaque élève.

## 17. Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

- ☞ Notion de rythme(s) scolaire(s).
- ☞ Etablissement / cadre de vie
- ☞ Liens avec les adultes
- ☞ Restauration scolaire
- ☞ Est-il souhaitable d'engager les élèves dans leur qualité de vie dans les établissements ?

### La vie à l'école en général

- ☞ Pour les élèves cette part est importante ; durant l'heure de vie de classe, parfois, le discours est exclusivement centré sur cet aspect, sans prendre en compte l'aspect « enseignement ».
- ☞ La question de faire de l'établissement un lieu de vie est posée : le collège n'est-il pas parfois l'unique lieu de lien social ?
- ☞ Les enfants souhaitent des cours de sports entre 12 h et 13 h.
- ☞ Possibilité d'offrir d'autres choses aux élèves (atelier journal, bridge, ...).
- ☞ Mais ces activités risquent d'être un « empilement ».

Un participant considère qu'il est « insultant » qu'il n'y ait pas la même question pour les enseignants.

### Temps et rythmes scolaires

- ☞ La France est un pays où l'on a le moins de jours de travail mais les journées les plus longues contrairement à l'Allemagne où la scolarité s'étend sur treize ans
- ☞ Les rythmes scolaires sont trop lourds ; peut-être mettre en avant les activités manuelles.
- ☞ Les enfants font trop d'heures – il leur est difficile de présenter un effort soutenu jusqu'à la fin de la journée.
- ☞ Le temps du cours est souvent raccourci notamment par les élèves perturbateurs qui font perdre du temps aux autres. Les élèves sont bousculés et n'ont pas de temps pour l'approfondissement.
- ☞ Certains élèves « décrochent » au bout de 30 minutes, par contre selon les matières et selon les élèves, il faudrait des cours plus longs.
- ☞ Plutôt que de parler des heures (nombre), il vaudrait parler d'emploi du temps... d'aménagement de l'emploi du temps.
- ☞ Dans l'ensemble de la pédagogie, on est souvent dans une propédeutique, une mise en perspective ; on est toujours en train de préparer la suite au lieu de vivre ce que l'on est en train de vivre.

#### Des lieux / cadre de vie

- ☞ Le cadre de vie est très important : présentement, les locaux sont agréables (en comparaison avec les anciens très bruyants par exemple). La structure est encore actuellement agréable, mais va-t-elle le rester dans l'avenir si le nombre d'élèves accueillis augmente.
- ☞ Le collège est perçu comme agréable ; il y faudrait plus de livres et plus d'ordinateurs (demandes d'élèves – de parents).
- ☞ Il serait important de disposer « d'espaces verts » très agréables dans les établissements qui en disposent.

#### Motivation / plaisir d'apprendre

- ☞ Il est noté qu'entre la sixième et la troisième, la motivation se perd. Constat à nuancer en parallèle avec l'évolution de l'adolescence.
- ☞ Certains enfants sont en horaires aménagés et fournissent énormément de travail (collège + conservatoire) ; ils disent ne pas avoir l'impression d'être « surbookés » (ou « surbouchés ») - sûrement parce que tout cela est fait « avec plaisir ».
- ☞ On constate que lorsque les élèves ont choisi une activité, ils sont bien évidemment plus motivés, prêts à répondre à des exigences posées de façon assez stricte (cas du journal du collège, des activités IDD quand elles sont choisies) ; mais on ne peut pas leur faire tout choisir.
- ☞ Même si on fait une activité par plaisir, l'effort est fourni. Quand on est motivé on est capable de faire des efforts.
- ☞ Les élèves reconnaissent ce lien entre le goût pour une discipline et la facilité ressentie pour fournir des efforts dans un tel contexte. Par ailleurs certains précisent que même si une discipline leur déplaît, ils font tout de même des efforts pour progresser.

#### La place de la vie scolaire (CPE, surveillants)

- ☞ Faut-il conserver la vie scolaire (avec ses personnels) – qui est une singularité française- Faut-il la maintenir en l'état ? l'améliorer ?
- ☞ L'implication vis à vis des enfants est particulière les surveillants sont perçus « comme eux » (des étudiants en situation d'apprentissage)..
- ☞ Souhait de ne plus être seulement en situation de surveillance.
- ☞ Le personnel de vie scolaire exprime un besoin de formation, de plus de cohésion avec les professeurs. Cette formation des surveillants pourrait s'orienter « pour qu'ils s'en sortent mieux ».
- ☞ Il faudrait – dans certains établissements – renforcer la vie scolaire par des professionnels (éducateurs).

#### Propositions

- ☞ Favoriser des ateliers basés sur l'idée de volontariat (qui permet de rentrer dans le jeu de cette motivation).
- ☞ Reprise de l'idée du tronc commun associé à des ateliers « optionnels »... (voir point précédent)
- ☞ Le concept du tronc commun met en avant la constitution d'une hiérarchie entre les matières... et cette hiérarchie est justement pénalisante pour les enfants en difficulté.
- ☞ Pour gérer cela et pour éviter l'empilement, il serait peut-être envisageable de proposer un choix au sein de chaque discipline d'un tronc commun (trois heures « obligatoires » pour l'anglais par exemple) plus une heure en option pour les élèves volontaires.
- ☞ Ou encore deux heures de cours « obligatoires » avec l'enseignant et un choix entre deux autres propositions pour une heure « optionnelle ».

- ☞ Une autre organisation pourrait – grâce à un objectif clairement défini – voir les cursus (musique ou arts plastiques) mis en place de façon plus dense, concentrés par exemple sur un semestre.
- ☞ C'est grandir que d'être en face de contraintes de la vie (point discuté et non approuvé par tous les participants).
- ☞ L'importance de la taille de l'établissement qui doit rester à dimension « humaine ».
- ☞ Renforcement positif : relation plus formelle (tutorat) pour faire le point sur les choix, les progressions des enfants avec des moyens supplémentaires.
- ☞ Un tutorat enseignant/élève peut également résoudre certains problèmes.
- ☞ La présence d'une psychologue dans l'établissement... à la disposition des élèves... mais aussi des enseignants est proposée. Cela est considéré comme « nocif » par un participant qui pense que « cela doit se passer à l'extérieur » à l'instar des soins reçus à l'extérieur de l'école : « il y a d'autres lieux pour cela ».
- ☞ L'importance de la co-éducation parents-enseignants est soulignée.
- ☞ Participation des parents à la vie de l'établissement : Il existe des enquêtes où les enfants interrogent des parents sur leur métier... les parents pourraient venir dans l'établissement pour parler de leur métier.

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Ce débat où tous (parents, enfants, enseignants... et autres personnes intéressées) peuvent participer est particulier à l'Education Nationale. On n'imaginerait pas une telle consultation pour le fonctionnement d'un service public tel que la poste.

Cette discussion est vécue comme intéressante, même s'il n'y a aucune illusion sur l'usage « promis » qui en sera fait. Si un constat positif est fait sur notre établissement, on constate une inégalité entre les établissements.

### **Trois priorités pour l'École première proposition**

1. L'école laïque, en protégeant les enfants et en s'ouvrant sur la vie, doit développer l'esprit critique .
2. Pour intégrer la diversité, il faut des établissements à taille humaine, des effectifs réduits dans les classes, des heures de concertation pour les équipes pédagogiques.
3. Pour susciter l'intérêt reconnu comme facteur favorable à la fourniture d'efforts, les élèves peuvent être amenés à effectuer des choix afin d'accéder à l'envie d'apprendre (ateliers basés sur l'idée de volontariat, choix au sein d'une même discipline avec un tronc commun obligatoire assorti d'une heure optionnelle...).